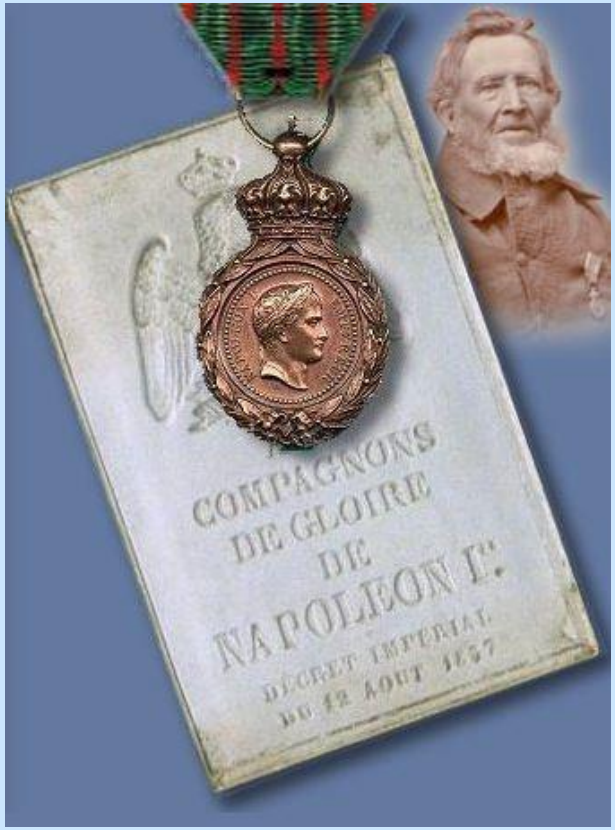
CGHL

Cercle Généalogique et Historique de Louveciennes

Médaille de Sainte Hélène

1857



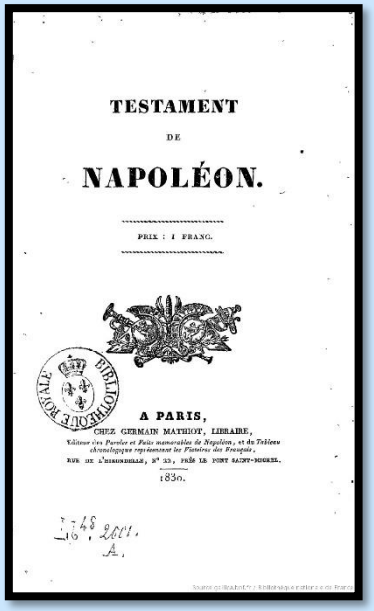
Jean-Marie Saunier

11 janvier 2018

CGHL

Cercle Généalogique et Historique de Louveciennes

Sainte Hélène le 15 avril 1821 : Napoléon lègue la moitié de son patrimoine privé à ceux qui, de 1792 à 1815, avaient combattu pour la gloire et l'indépendance de la France.


TESTAMENT
DE
NAPOLÉON.
PRIX : 1 FRANC.
A PARIS,
CHEZ GERMAIN MATHIOT, LIBRAIRE,
1836.

Le traité de Fontainebleau du 22 avril 1814 a décidé que les biens de l'Empereur doivent revenir à la Couronne. Le 5 août 1818 les biens sont confisqués.

CGHL

Cercle Généalogique et Historique de Louveciennes

Restauration (Bourbons)

- 1814 – 1824 Louis XVIII
- 1824 – 1830 Charles X

Monarchie de Juillet (Bourbons-Orléans)

- 1830 – 1848 Louis Philippe 1er

IIème République

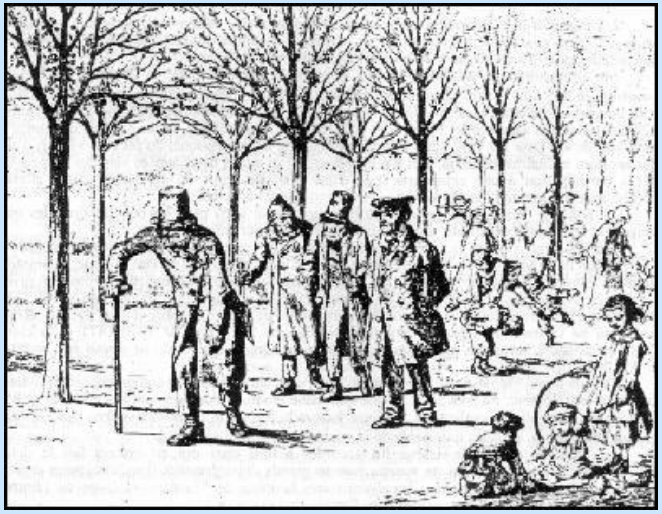
- 1848 – 1852 Louis Napoléon Bonaparte

Second Empire

- 1852 – 1870 Napoléon III, Empereur

Pendant ce temps…

Les vétérans, appelés parfois « les vieux débris » se réunissent au sein d'associations, conservant les souvenirs de l'Empereur et le culte populaire dont il est l'objet.



Retour des Cendres impériales le 15 décembre 1840 à Paris

Bon nombre, âgés, estropiés des champs de bataille avaient sombré dans la misère.

Son attention attirée par cette situation, le Prince Président, exprima son désir de « venir au secours de la vieillesse du soldat de nos armées de la République et de l'Empire ».

Mais l'attribution de secours viager n'ayant concerné qu'un nombre très limité d'anciens combattants, Napoléon III désira qu'une marque d'honneur les concerne tous.

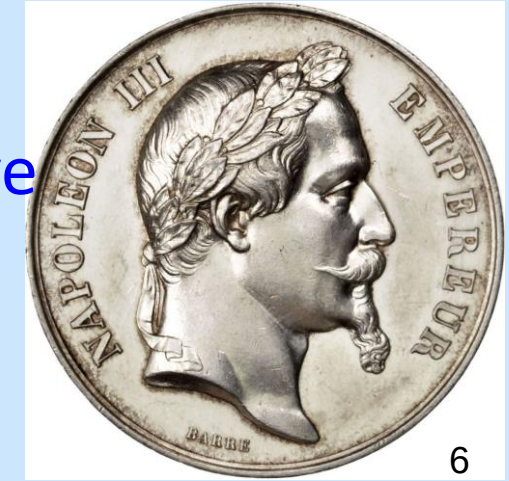
CGHL

Cercle Généalogique et Historique de Louveciennes

Le 12 août 1857, un décret signé à Saint-Cloud, institue la médaille de Sainte-Hélène.

"J'ai voulu" a précisé l'Empereur, "qu'une médaille vienne rappeler à tous ceux qui avaient servi dans nos armées, la dernière pensée de leur chef."

C'est la première médaille commémorative de l'armée française.



Gravée par
Albert Barre (1818 – 1876)

- En bronze patiné
- Entourée sur les deux faces, d'une couronne de lauriers entrant, par ses extrémités, dans une couronne impériale ornée de huit aigles, dont les têtes sont tournées vers la gauche.
- Ses dimensions : 50 mm de haut - 31 mm de large

A l'avers

Le profil droit de Napoléon 1er et l'inscription NAPOLÉON 1 EMPEREUR

CGHL

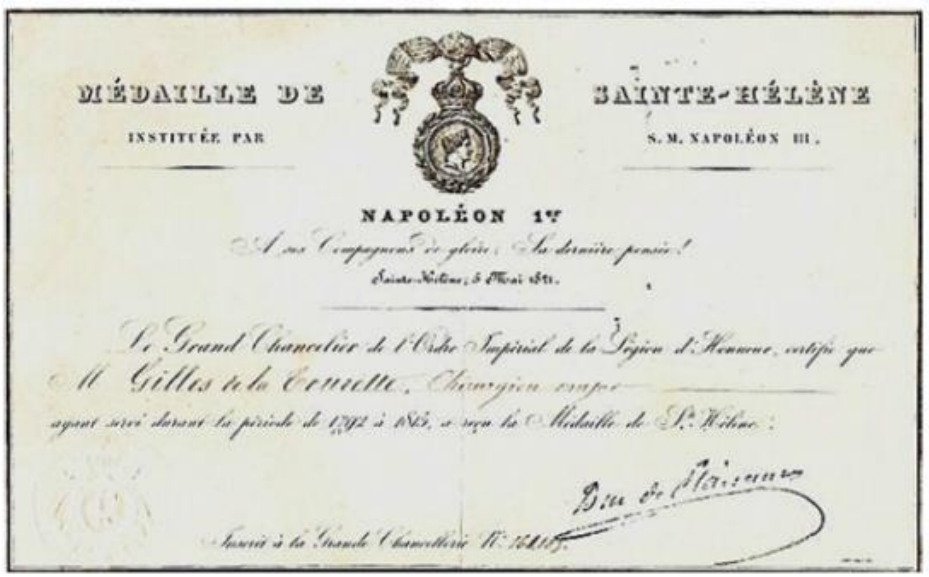
Cercle Généalogique et Historique de Louveciennes

Au revers

CAMPAGNES DE
1792 A 1815 :
A
SES
COMPAGNONS DE
GLOIRE
SA DERNIÈRE
PENSÉE
Ste HÉLÈNE
5 MAI
1821

CGHL

Cercle Généalogique et Historique de Louveciennes



CGHL

Cercle Généalogique et Historique de Louveciennes

- ✓ Récompense les militaires français et étrangers, des armées de terre et de mer, ayant servi la République ou l'Empire entre les années 1792 et 1815
- ✓ Sans aucune condition minimum de durée de services ni de participation à une campagne militaire
- ✓ Justification de ses droits en présentant un relevé des états de services ou un congé
- ✓ Être vivant en 1857 (avoir entre 60 et 90 ans)

La médaille fut remise à environ 350 000 français et 55 000 étrangers.

CGHL

Cercle Généalogique et Historique de Louveciennes

1. Les vétérans se présentent en mairie avec les justificatifs
2. Le maire transmet les listes et justificatifs au préfet
3. Le préfet transmet les dossiers à la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur qui vérifie les justificatifs
4. Les médailles et diplômes sont adressés via le préfet aux maires
5. Distribution souvent au chef-lieu de canton par le préfet

CGHL

Cercle Généalogique et Historique de Louveciennes

MÉDAILLE DE SAINTE-HÉLÈNE

INSTITUÉE PAR S.M. NAPOLÉON III.

NAPOLÉON 1er

A ses Compagnons de gloire : Sa dernière pensée !

Sainte-Hélène, 5 Mai 1821.

Le Grand Chancelier de l'Ordre Impérial de la Légion d'Honneur

M [illegible] ayant servi durant la période de 1792 à 1815, a reçu la Médaille de Ste Hélène.

Inscrit à la Grande Chancellerie N° [illegible]

CGHL

Cercle Généalogique et Historique de Louveciennes

Les archives de la Grande Chancellerie ont été détruites le 23 mai 1871 lors de l'incendie du Palais de la Légion d'Honneur (Semaine sanglante de la Commune de Paris).

Hôtel de Salm

CGHL

Cercle Généalogique et Historique de Louveciennes

https://www.stehelene.org

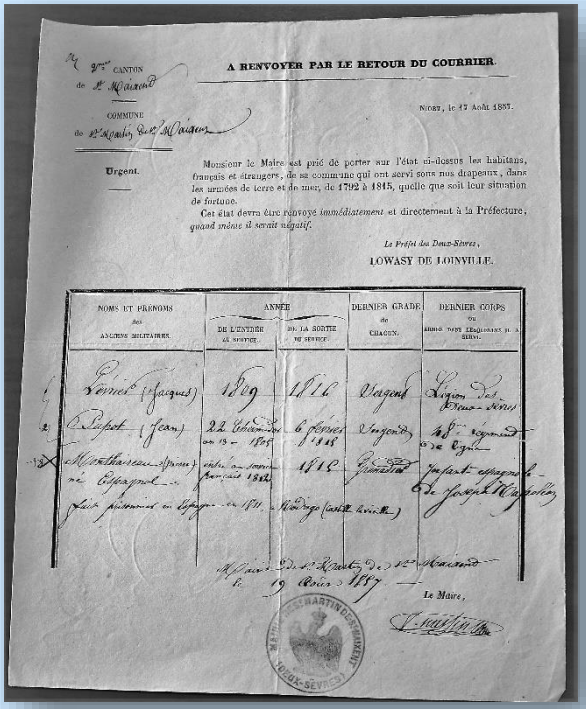
https://www.stehelene.org

Nom : SAIVET
Prénom : René
Commune de résidence : St Martin de St Maixent
Arrondissement : Niort
Département : Deux-Sèvres
Code : F79
Pays : France
Grade : Soldat
Régiment : 19ème de ligne
Période : 1807 - 1809
Dossier : 290295

CGHL

Cercle Généalogique et Historique de Louveciennes

Sous série 3R



A RENVOYER PAR LE RETOUR DU COURRIER.

Niort, le 17 Août 1887.

Urgent.

Monsieur le Maire est prié de porter sur l'état ci-dessous les habitans, français et étrangers, de sa commune qui ont servi sous nos drapeaux, dans les armées de terre et de mer, de 1792 à 1815, quelle que soit leur situation de fortune.

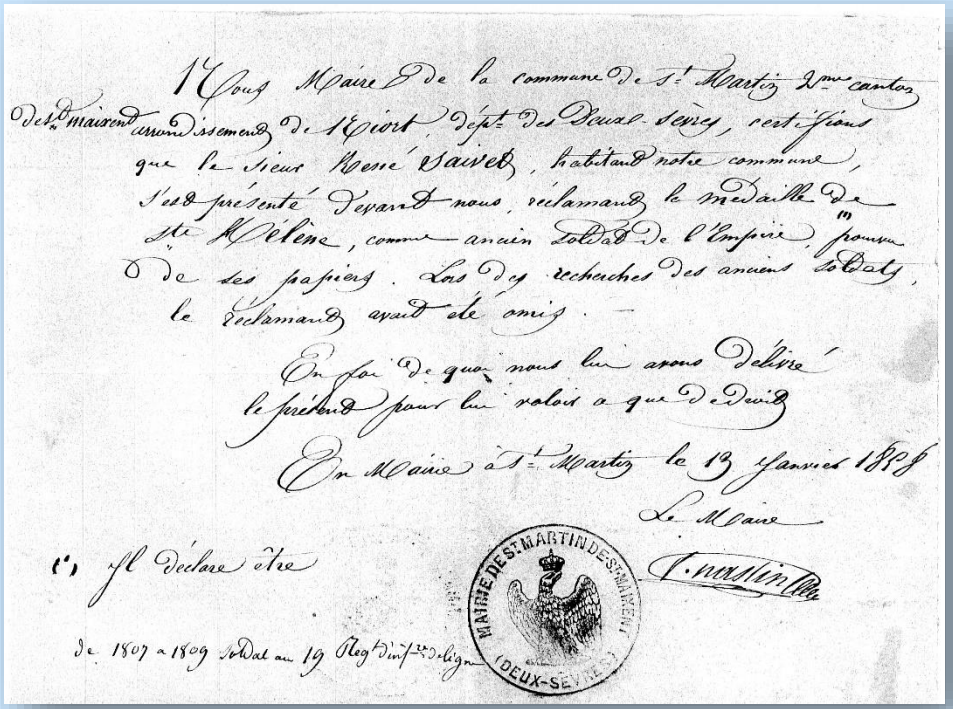
Cet état devra être renvoyé immédiatement et directement à la Préfecture, quand même il serait négatif.

Le Préfet des Deux-Sèvres,

LOWASY DE LOINVILLE.

NOMS ET PRÉNOMS des ANCIENS MILITAIRES.	ANNÉE DE L'ENTRÉE au service.	ANNÉE DE LA SORTIE du service.	DERNIER GRADE du CHEF.	DERNIER CORPS ou armes dans lesquels il a servi.
Vernet (Jacques)	1809	1814	Vaguemestre	Légion des Deux-Nèthes
Lepot (Jean)	22 Décembre 1806	6 février 1815	Sergent	48e régiment de ligne
Montbarbon (Pierre) né à Compagnol	entré au service en janvier 1812	1812	Grenadier	Infanterie espagnole de Joseph Napoléon

Le Maire,



Je soussigné Maire de la commune de St Martin 2me canton des Deux-Sèvres arrondissement de Niort, Dépt des Deux-Sèvres, certifions que le Sieur René Savet, habitant notre commune, s'est présenté devant nous, réclamant la médaille de Ste Hélène, comme ancien soldat de l'Empire, pour laquelle de ses papiers. Les Dix recherches des anciens soldats, le réclamant avait été omis.

En foi de quoi nous lui avons délivré le présent pour lui valoir ce que de droit.

En Mairie à St Martin le 13 Janvier 1859

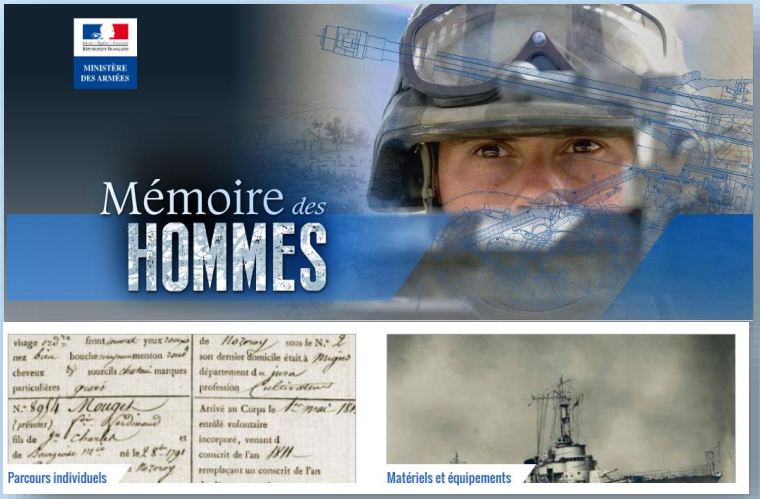
Le Maire

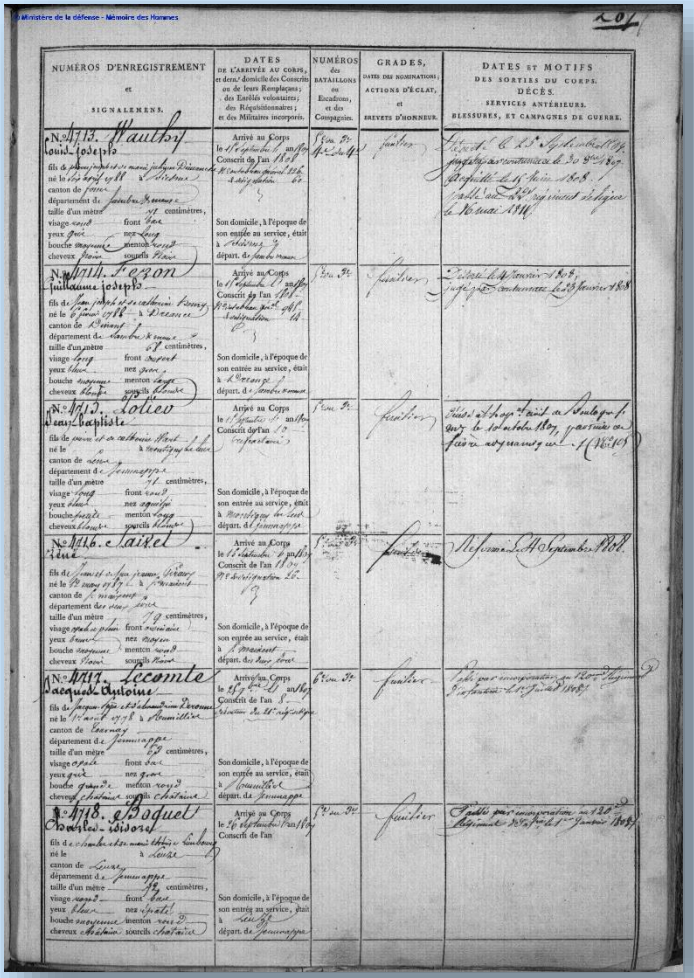
(*) Il déclare être de 1807 à 1809 soldat au 19e Reg d'Inf.e de ligne

MAIRIE DE ST MARTIN DE SAINT (DEUX-SÈVRES)

CGHL

Cercle Généalogique et Historique de Louveciennes



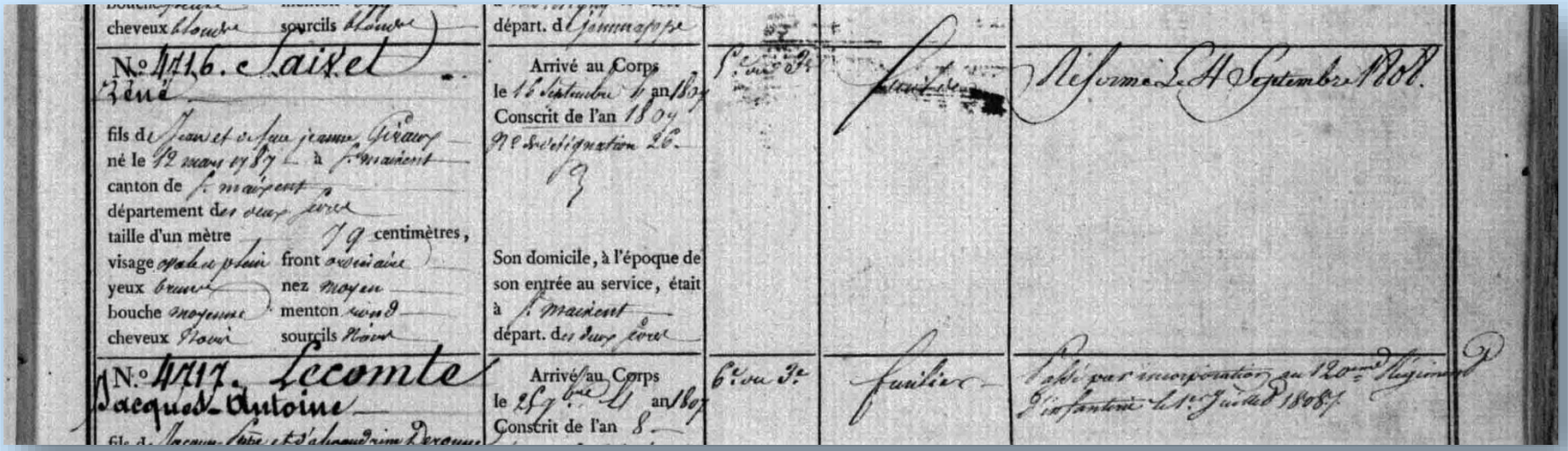


CGHL

Cercle Généalogique et Historique de Louveciennes

SHD/GR 21 YC 171 page 290 sur 554

19e régiment d'infanterie de ligne, 28 juin 1806-6 novembre 1808



cheveux blonds sourcils blonds

N.° 4446. Laisel

Reçu

fils de Jean et de feue Jeanne Giraud

né le 22 mars 1787 à St Maixent

canton de St maixent

département des deux sèvres

taille d'un mètre 7 9 centimètres,

visage ovale et plein front ordinaire

yeux bruns nez moyen

bouche moyenne menton rond

cheveux blonds sourcils blonds

départ. de Jemmappe

Arrivé au Corps le 16 Septembre 1807 an 1807

Conscrit de l'an 1807

N.° de désignation 26.

Son domicile, à l'époque de son entrée au service, était à St Maixent

départ. des deux sèvres

Réformé le 4 Septembre 1808.

N.° 4447. Lecomte Jacques Antoine

Arrivé au Corps le 29 7bre 07 an 1807

Conscrit de l'an 8

6e cie 3e

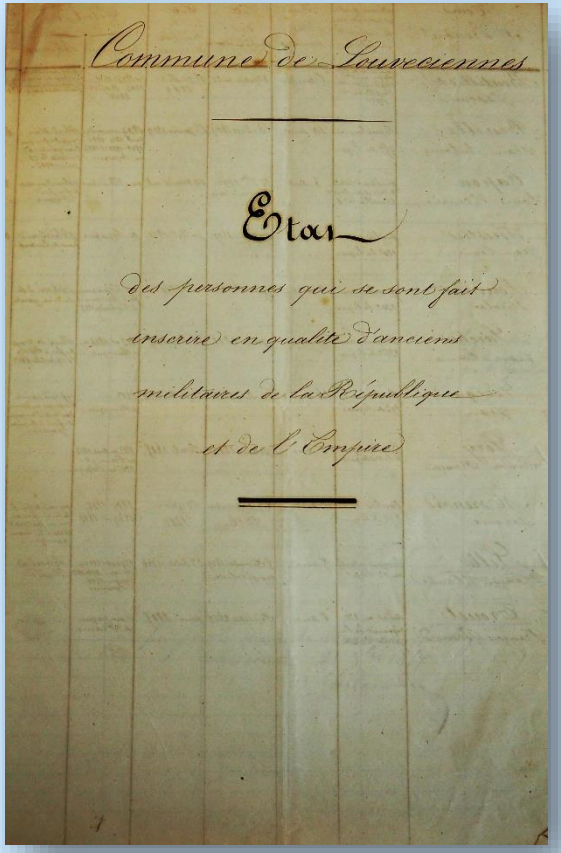
fusilier

Passé par incorporation au 120me Regiment d'infanterie de ligne le 1er Juillet 1808.

16 septembre 1807 au 4 septembre 1808

Et à Louveciennes…

Le maire Louis Gabriel de Bigault de Boureuille fait parvenir le 21 octobre 1857 une liste de 11 vétérans au préfet

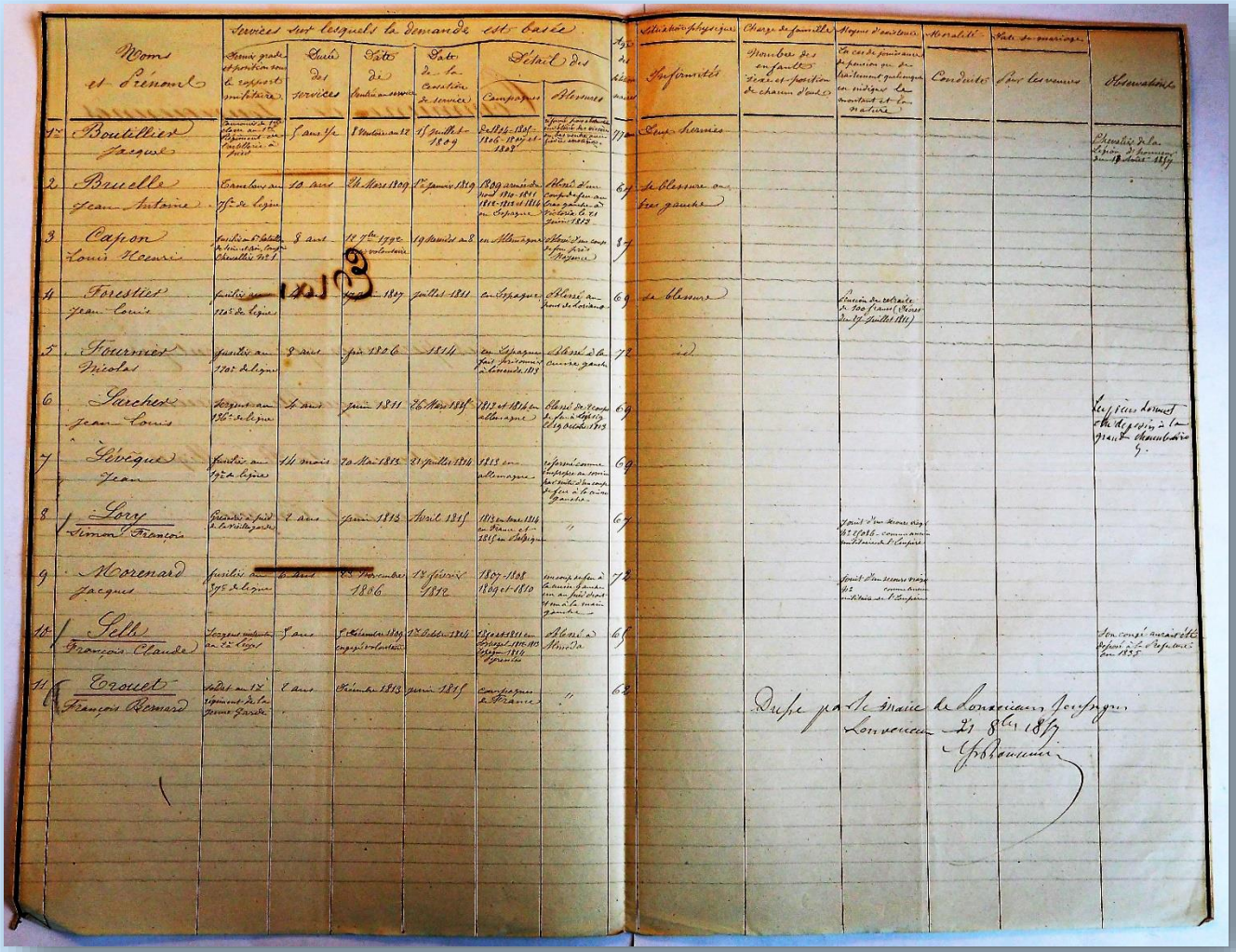

Commune de Louveciennes

Etat

des personnes qui se sont fait inscrire en qualité d'anciens militaires de la République et de l'Empire

CGHL

Cercle Généalogique et Historique de Louveciennes



Archives départementales des Yvelines

3R50

Jacques BOUTEILLIER

76 ans - Rentier

Né à Mériel le 1er octobre 1781, décédé à Louveciennes le 3 janvier 1866 à l'âge de 85 ans.

En 1856 résidait Grande Rue.

Chevalier de la légion d'honneur en 1857. Ancien conseiller municipal de Louveciennes.

Canonnier de 1ère classe au 1er Régiment d'artillerie à pied du 8 ventôse an XII (28 février 1804) au 17 juillet 1809 (5 ans)

Campagnes de 1804 à 1808

Blessures : réformé pour obstruction invétérée des viscères du bas ventre. Deux hernies.

Jean Antoine BRUELLE

67 ans - Jardinier

Né le 5 mai 1790 à Marly le Roi, décédé à Paris 9ème le 2 janvier 1871 à l'âge de 81 ans.

En 1856 résidait rue de la Paix.

Tambour au 75ème régiment de ligne du 24 mars1809 au 1er janvier 1819 (10 ans).

Campagnes : 1809 Armée du Nord et de 1810 à 1814 en Espagne.

Blessures : blessé d'un coup de feu au bras gauche à Victoria (Espagne) le 21 juin 1874.

Louis Henri CAPON

86 ans - Rentier

Né 27 février 1771, décédé le 19 mai 1861 à Louveciennes à l'âge de 90 ans.

En 1856 résidait ruelle de Putlot.

Fusilier au Bataillon de Seine et Oise / Cie Chevallier N°1 du 12 septembre 1792 (volontaire) au 27 juin 1800 (8 ans).

Campagne : en Allemagne.

Blessé d'un coup de feu près Mayence (Allemagne).

Nicolas FOURNIER

72 ans

Né le 23 novembre 1785, décédé le 2 janvier 1865 à Louveciennes à l'âge de 80 ans,

En 1856 résidait Grande Rue.

Fusilier au 120ème régiment de ligne de juin 1806 à 1814 (5 ans).

Campagne : en Espagne. Fait prisonnier en 1813.

Blessé à la cuisse gauche.

Jean Louis FORESTIER

69 ans - Jardinier

Né à Paris le 9 aout 1788, décédé le 26 août 1874 à Bougival à l'âge de 86 ans.

En 1856 résidait rue de la Paix.

Fusilier au 120ème régiment de ligne du 17 juin 1807 à juillet 1811 (4 ans).

Campagnes : en Espagne.

Blessé au pont de Lorians.

Pension de retraite de 100 francs.

Jean Louis LARCHER

68 ans - Cultivateur

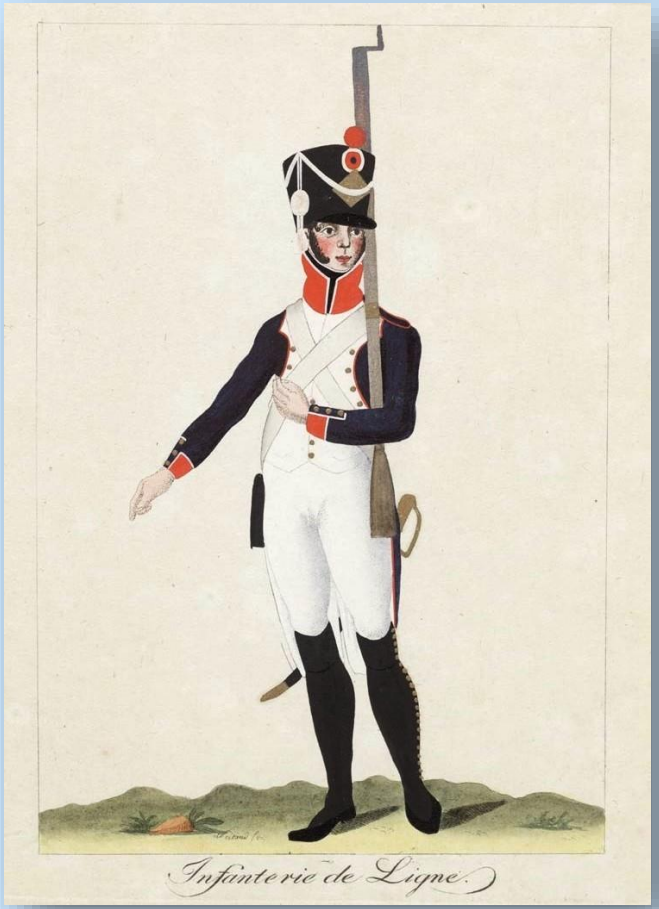
Né le 28 octobre 1789 à Bougival.

En 1856 résidait Grande Rue.

Sergent au 136ème Régiment de ligne de juin 1811 au 26 mars 1815 (4 ans).

Campagne de 1813 et 1814 en Allemagne.

Blessé de deux coups de feu à Leipzig le 18 octobre 1813.



Jean LEVESQUE

69 ans - Rentier

Né le 24 octobre 1788 à Monnières (44), décédé à Louveciennes le 9 mars 1868 à l'âge de 80 ans.

En 1856 résidait rue de l'Église.

Fusilier au 19ème régiment de ligne du 10 mai 1813 au 11 juillet 1814 (1 an).

Campagne : 1813 en Allemagne.

Réformé car impropre au service par suite d'un coup de feu à la cuisse gauche.

Simon François LORY

71 ans - Rentier

Né vers 1786.

En 1856 résidait au Bas Prunay.

Grenadier à pied au régiment de la Vieille Garde : de Juin 1813 à avril 1815 (2 ans).

Campagnes : 1813 en Saxe puis 1814 en France puis 1815 en Belgique.

Secours viager comme ancien militaire de l'Empire.

Jacques MORENARD (Maurenard)

70 ans - Rentier

Née le 21 juin 1786 à Louveciennes, décédé à Louveciennes le 4 janvier 1869 à l'âge de 83 ans.

En 1856 résidait rue Philippe ou rue de la pelouse.

Fusilier : 37ème Régiment de ligne du 23 novembre 1806 au 13 février 1812 (4 ans).

Campagnes de 1807 à 1810.

Un coup de feu à la cuisse gauche.

Secours viager comme ancien militaire de l'Empire.

François Claude SELLE

65 ans - Cultivateur

Né le 17 février 1792 à Bougival, décédé le 24 août 1867 à Maisons Lafitte à l'âge de 75 ans.

En 1856 résidait à Voisins.

Sergent Instructeur au 2ème régiment Léger du 5 décembre 1809 (engagé volontaire) au 1er octobre 1814.

Campagnes : 1810 et 1811 au Portugal et 1812-1813 Espagne et 1814 Pyrénées (5 ans).

Blessé à Almeda (Portugal).

François Bernard TROUET

62 ans - Rentier

Né à Paris le 28 mars 1795, décédé le 3 octobre 1877 à Louveciennes à l'âge de 82 ans.

En 1956 résidait Grande Rue.

Soldat au 1er Régiment de la Jeune Garde de décembre 1813 à Juin 1815 (2 ans).

Campagne : Campagne de France.

CGHL

Cercle Généalogique et Historique de Louveciennes

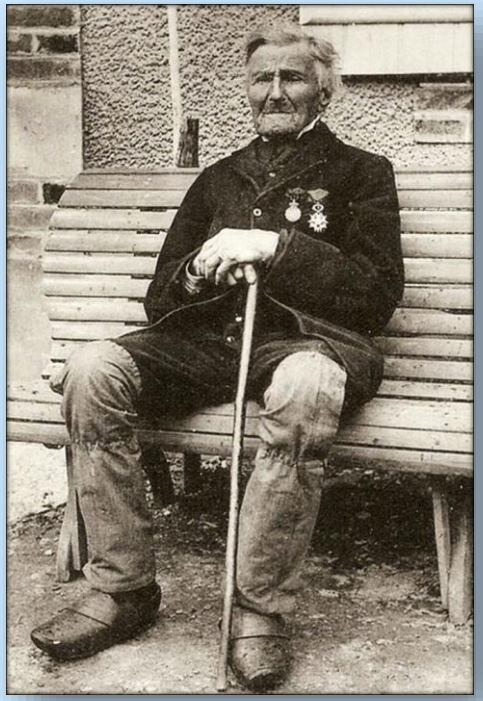
Le plus jeune en 1857 : 62 ans François Bernard Trouet
Le plus âgé en 1857 : 86 ans Louis Henri Capon

5 rentiers
1 cultivateur
2 jardiniers

9 sur 11 ont eu des blessures de guerre

Temps passé à l'armée :
Le plus longtemps : 10 ans (Jean Antoine BRUELLE)
Le plus court : 1 ans
Durée moyenne : 5 ans

2 recevaient des secours financiers



Louis Victor Baillot
(1793 – 1898)
Légion d'honneur en 1896
par Felix Faure

CGHL

Cercle Généalogique et Historique de Louveciennes

En 1856, Louveciennes comptait 795 habitants dont 37 hommes de 62 ans et plus.

Seulement 11 soit 30% ont, selon les archives, demandé la médaille.

- ✓ Listes supplémentaires non conservées.
- ✓ Vétérans infirmes non inscrits par un tiers.
- ✓ Vétérans ayant perdus les justificatifs.
- ✓ Vétérans trop modestes pour faire valoir leurs droits.
- ✓ Vétérans ayant des condamnations judiciaires.
- ✓ Raisons politiques.

Le souvenir de cette décoration devait s'évanouir dans les brumes du temps. Évoquer, même succinctement, son histoire est une façon de rappeler les souffrances endurées, la gloire méritée par ceux qui la reçurent, pour avoir été, avant et au-dessus de tout, vainqueurs ou vaincus, les glorieux ou les malheureux combattants de la Grande Révolution française et de la liberté.

Louis-Henri FLEURENCE